

Direction du projet

Direction du centre Camarada : Janine Moser
Adresse de contact : Ann Boulens - Centre Camarada, ch. de Villars 19 – 1203 Genève
1203 Genève – Tél. : 022-344.03.39 / 079-637.59.45
mail : ann.boulens@camarada.ch
1^e session prévue : mars-juin 2006
Participant·es prévues : 5 par module

Collaboratrices principales

Ann Boulens : responsable du projet
responsable d'atelier depuis 1998
formatrice d'adultes FSEA 1
80% de temps de travail

Caroline Brunner : collaboratrice au projet
licence en sciences de l'éducation
formatrice d'adultes FSEA 1
50% de temps de travail

Névine Attia : responsable d'Ici-formation
suivi professionnel des participant·es,
animatrice des ateliers de technique de recherches d'emploi (TRE),
licence es lettres, Master en Action Humanitaire,
formatrice d'adultes FSEA 1
sur demande, 10 % de temps de travail

Anne Divorine : infirmière en santé publique
sur demande, 5% de temps de travail

Contexte économique, politique et structurel de Camarada

Camarada est une structure associative regroupant dix membres et un président, regroupé au sein d'un Conseil, équivalant à un comité, disposant de locaux au 19 chemin de Villars.

Camarada opère sur une ligne de projets construite comme un « fil » permettant une intégration pas-à-pas des femmes accueillies: l'approche retenue se fonde en premier lieu sur l'interpénétration et les apports réciproques d'un enseignement en alphabétisation ou en français de base, avec un travail en atelier permettant l'expérimentation des éléments acquis dans un contexte commun et actif. Un passage progressif dans des niveaux de difficultés grandissant est possible et attendu.

L'intégration sociale et l'intégration socioculturelle sont deux buts majeurs et liés des activités déployées. Les objectifs de Camarada sont en conséquence :

- d'offrir un espace d'accueil protégé pour permettre aux femmes exilées ou migrantes de sortir de leur isolement et prévenir ainsi des problèmes de santé, d'exclusion, voir le repli dans des ghettos communautaires ;
- de mettre à disposition, en fonction de leurs besoins et de leurs ressources, des outils aptes à faciliter une intégration par des apprentissages et des formations de base adaptées à leur situation ;
- de permettre aux usagères de se situer dans une société laïque et multiculturelle en fonction de leurs propres repères socioculturels et religieux. D'une manière générale, le centre cherche à rompre l'isolement et à favoriser la prise de confiance en soi en encourageant les participant·es à développer ou acquérir de nouvelles connaissances et compétences

Le Centre travaille en partenariat avec le réseau genevois du social et de la formation (Caritas, Croix-Rouge, Centre Social Protestant, Hospice Général, Voie F, Département de l'Instruction Public, Université Ouvrière de Genève, Finfo, etc.).

L'association est financée par :

- la Confédération (Commission Fédérale des Etrangers, Office fédéral Des Réfugiés, Organisme Suisse d'Aide aux Réfugiés)
- le Canton (Département des Affaires Sociales et de la Santé, Département des Finances : Communauté d'Intérêts pour la Formation Elémentaire des Femmes, Office Cantonal de l'Emploi)
- les communes (Ville de Genève : le Service des Affaires Sociales, Vernier : finance des cours décentralisés + subvention au centre, plusieurs communes genevoises)
- des dons (paroisses, diverses fondations, privés).

D'une manière générale, le centre cherche à rompre l'isolement et à favoriser la prise de confiance en soi en encourageant les participant·es à développer ou acquérir de nouvelles connaissances et compétences.

Autres organisations participant au projet :

- Contributions financières :
en ce qui concerne les locaux et les salaires des responsables, les partenaires sont ceux de Camarada (voir annexe I : rapport annuel 2004)
- Gestion du projet :
parmi les membres du conseil de Camarada, certains représentent les institutions suivantes : CSP, Caritas, Service de Santé de la Jeunesse, HES IES, CCSI, CEFAM.
- Participation indirecte du réseau social genevois :
le réseau social réfère des participantes correspondant au public cible.
- Du côté de l'équipe d'encadrement :
participation de bénévoles et stagiaires référés, entre autres, par le Centre Genevois du Bénévolat, par l'HES IES, HEDS et par l'Université (Sciences de l'Education).
- Partenaires commerciaux :
divers clients du réseau social ou du marché privé passent des commandes et/ou demandent à l'atelier de sous-traiter différents travaux (copies, reliures,...).
- Partenaires spécifiques :
une collaboration avec un sérigraphe professionnel permettra un échange de savoirs techniques et artistiques, une délocalisation de l'atelier (possibilité d'utiliser des locaux et du matériel professionnels), des contacts avec l'extérieur et l'acquisition de nouvelles compétences.

Descriptif du projet

Situation initiale

L'atelier de sérigraphie artisanale, actuellement un lieu de formation informel, a débuté ses activités en 1994. Il s'est fortement développé au cours des années tant au niveau de la production (diversité et qualité) que du nombre de participantes. La structure actuelle s'est développée grâce à l'acquisition de nouvelles machines et a ainsi permis de diversifier et d'augmenter les prestations, également de s'ouvrir sur l'extérieur (commandes et impressions de documents divers, rapports d'activités, flyers, etc.).

Actuellement, le bénéfice des ventes permet à l'atelier de sérigraphie de s'autofinancer (pour le matériel courant : cartons, peintures, etc.) et d'indemniser les femmes pour leur travail. La vente des différents articles fait connaître le travail du Centre à l'extérieur et touche une clientèle hors réseau social.

Buts et résultats attendus

- développer la structure actuelle afin d'en faire un lieu de formation plus formalisé, sous forme de stage et de pré-emploi afin d'acquérir une première expérience professionnelle avec des exigences techniques et commerciales, et de favoriser l'insertion des femmes sur le marché du travail

Les points forts du projet

- **Apprentissages de différentes techniques et utilisation de machines manuelles et électroniques** : technique de sérigraphie artisanale, réglage et utilisation d'une rainieuse, d'un massicot, d'une relieuse, d'une lamineuse, d'une photocopieuse couleur haute technologie.
- **Acquisition de nouvelles compétences professionnelles** : par une formation de quatre mois à raison de quatre demi-journées par semaine. Trois mois de formation puis un mois de mise en pratique avec pour objectif de pouvoir trouver un emploi. Les participantes développent des compétences nécessaires dans des professions manuelles telles que : opératrices ou ouvrières en horlogerie, ouvrière en équipe (travail à la chaîne), conditionnement/emballage, etc.
- **Développement des facultés de communication et de socialisation** : à travers la formation les participantes améliorent leur connaissance du français et acquièrent un langage spécifique utile à une insertion professionnelle. De plus les contacts qu'elles entretiennent entre elles ainsi qu'à l'extérieur, favorisent leur socialisation.

Les problèmes à résoudre

La plupart des participantes ont un niveau d'instruction faible et peuvent avoir plusieurs types de problématiques soit d'ordre personnel, soit physique ou psychique. Leur niveau de français ainsi que leurs compétences dans un travail manuel et/ou artistique n'est pas égal et certaines comprennent avec difficulté les explications et les consignes. Il peut arriver que certaines femmes participent à l'atelier dans un but uniquement "thérapeutique", où l'occupation et la régularité priment sur la formation.

Il est donc important d'avoir un entretien individuel au préalable afin de définir si l'apprenante a un niveau de français suffisant. Le cas échéant il lui sera proposé de suivre un des cours de Camarada puis de s'inscrire ultérieurement.

En cas de problématique personnelle (le travail du centre est avant tout à caractère social), il est possible d'intégrer dans cette formation une femme nécessitant un encadrement spécifique. Les attentes et les objectifs seront bien évidemment différents.

Lors de l'entretien, il faut pouvoir mesurer l'encadrement nécessaire pour un suivi plus particulier si besoin. En cas de situation complexe, l'infirmière travaillant hebdomadairement à Camarada peut être consultée.

Dans le contexte commercial, pour pouvoir rester compétitif, fidéliser la clientèle, respecter les nouvelles commandes et réaliser la production pour les ventes de Camarada, il est prévu de faire appel aux participantes des formations précédentes pour assurer le suivi en cas de commandes trop importantes.

Dans la mesure où la formation se déroule sur quatre demi-journées, l'atelier est disponible le reste du temps pour répondre à ces commandes spécifiques. Il faut donc dissocier en partie les sessions de formation des moments de production purs.

Aspects novateurs du projet

Les participantes sont toutes très motivées. Elles ont choisi cette formation et lors de l'entretien préalable, chacune a reçu des informations générales sur les tenants et les aboutissants de cette formation. Leur intérêt est principalement l'insertion professionnelle, mais aussi la curiosité d'apprendre quelque chose de nouveau. Elles apprécient les articles de l'atelier et sont très intéressées à comprendre comment ils sont fabriqués (lors de leur inscription à Camarada, les femmes sont informées de l'existence de la formation et différents articles leurs sont montrés). Le côté artistique et créatif, l'utilisation des machines ainsi que la diversité de cette formation et des compétences acquises les motivent. Dans leur culture, le travail et les créations artistiques ne sont pas valorisés, le rôle de la femme est clairement défini (femme au foyer). Pouvoir travailler avec des machines est également attractif, ce domaine étant généralement réservé aux hommes.

Les objectifs de la formation

L'objectif général

A la fin de la formation, les apprenantes auront acquis de nouvelles compétences professionnelles nécessaires dans des professions manuelles (conditionnement, manutention, travail à la chaîne, travail dans l'horlogerie, etc.). Elles devront être capables d'utiliser des machines manuelles et électroniques : technique de sérigraphie artisanale, réglage et utilisation d'une raineuse, d'un massicot, d'une relieuse, d'une lamineuse, d'une photocopieuse couleur haute technologie. Chaque participante pourra comprendre et appliquer des consignes orales et/ou écrites. Elle devra également être capable de réaliser seule un objet de parfaite qualité, dans un temps défini, requérant les réglages et l'utilisation des différentes machines, ce qui servira pour l'attestation finale (par exemple un carnet de note : illustration en sérigraphie, découpe, laminage et reliure).

Au cours de la formation, les participantes améliorent leur connaissance du français et acquièrent un langage spécifique pouvant faciliter une insertion professionnelle future. De plus les contacts qu'elles entretiennent entre elles favorisent leur socialisation. Chacune devra être capable d'effectuer une démarche auprès d'un éventuel employeur en fin de session. Une aide et un suivi individuel sera assuré par la suite, soit par la responsable d'Ici-formation (module de pré formation à Camarada), soit par la responsable de l'atelier.

Les objectifs pédagogiques :

- connaître le matériel de l'atelier, pouvoir le nommer et l'utiliser. Faire des démonstrations lors de fêtes ou ventes
- rédiger en commun un mode d'emploi. Savoir régler les différentes machines et en faire usage correctement. En comprendre le fonctionnement et pouvoir par la suite en utiliser d'autres similaires, d'un autre modèle éventuellement. Entretien des machines
- ranger et nettoyer l'atelier, travailler proprement
- travailler de manière précise et minutieuse, en s'entraînant suffisamment longtemps pour obtenir un résultat parfait quant à la qualité. Développer un sens autocritique (objets vendables correspondant aux normes de qualité en vigueur sur le marché)
- connaître les techniques de recherches d'emploi et se conformer aux critères en vigueur sur le marché de l'emploi, par la suite pouvoir se présenter à un entretien d'embauche
- pratiquer le français et enrichir son vocabulaire. Comprendre les consignes et apprendre un langage spécifique et des termes techniques
- contrôler la qualité et la quantité de production, gérer le stock. A chaque début et fin de formation établir un inventaire
- prendre confiance en soi, se socialiser, en participant aux ventes du Centre. Contact direct avec la clientèle, vendre les articles réalisés, encaisser et rendre la monnaie
- travailler en groupe, s'entraider en fonction des aptitudes de chacune. Organiser en commun le travail à faire en fonction des priorités
- développer l'autonomie et le sens des responsabilités. Les apprenantes seront capables de travailler seules
- développer sa mobilité, mieux connaître Genève, en se déplaçant dans d'autres lieux avec les formatrices. Des visites d'ateliers : sérigraphie industrielle, de dessinateurs ; de magasins vendant des articles similaires sont prévues dans la formation
- prendre conscience de sa capacité d'apprentissage, prendre des initiatives et développer sa créativité par des visites individuelles d'autres lieux de vente (papeterie, boutiques) à partir d'une liste d'adresses, discussion et réflexion. Propositions de nouvelles réalisations. La visite de musées et d'expositions est vivement encouragée.

Le public visé

Les utilisatrices et leurs caractéristiques

Cette formation s'adresse à des femmes migrantes de toutes nationalités, de tous types de permis de séjour, dont le niveau de français oral est suffisant pour communiquer et qui ont un minimum de connaissances en lecture et écriture (un test est réalisé lors du premier entretien). Elles sont âgées pour la plupart entre 20 et 45 ans et sont en Suisse depuis au minimum deux ans, mais généralement depuis déjà un certain nombre d'années (de cinq à huit ans).

La plupart, environ le 75%, ont plusieurs enfants qui sont tous scolarisés depuis peu, pour celles qui ont des enfants en âge préscolaire, ceux-ci sont pris en charge par l'Espace -enfants de Camarada. Elles sont ainsi disponibles pour pouvoir venir régulièrement suivre les cours. Un temps d'adaptation de l'enfant à l'Espace Enfants est prévu avant le début de la formation.

Les autres sont veuves, divorcées ou célibataires.

Certaines ont un faible niveau de scolarisation alors que d'autres ont un parcours scolaire universitaire. Elles ont en commun la difficulté par rapport à la langue, l'exil, un niveau de vie précaire, mais également une grande volonté, celle de trouver un emploi, de s'intégrer et pour celles qui sont à l'assistance de pouvoir en sortir et d'être indépendantes. Cette motivation est un levier important pour l'apprentissage.

Rares sont celles qui ont déjà travaillé en Suisse, par contre certaines ont déjà eu une expérience professionnelle dans leur pays d'origine, en particulier celles qui ont fait des études secondaires.

Le recrutement se fait actuellement parmi les usagères de Camarada.

Les besoins du public

L'objectif de cette formation étant principalement l'insertion professionnelle, les participantes attendent d'acquérir des compétences reconnues sur le marché du travail afin de pouvoir se présenter à un entretien d'embauche et éventuellement trouver un emploi.

La formation se doit donc d'être complète au niveau des savoirs, savoir-être et savoir-faire.

Quatre cours de techniques de recherches d'emploi sont prévus dans la formation. Pour celles qui désirent approfondir ces connaissances, il leur est conseillé de suivre également les cours du projet « Ici-formation » donnés à Camarada et plus spécifiquement axés sur ce domaine.

Un des objectifs institutionnels de Camarada est la socialisation ainsi qu'une prise de confiance en soi. Cette formation se déroule dans le Centre, lieu connu des participantes. Elles travaillent en groupe, avec d'autres femmes dans une situation similaire (migrantes, peu scolarisées, situation précaire), ce qui leur permet d'être à l'aise.

Les moyens pour les détecter

L'entretien individuel au préalable, un bilan progressif régulier lors de la formation, être à l'écoute de chacune et disponible avant ou après le cours, permet à la formatrice de cerner les réels besoins de l'apprenante, ses points forts et ses faiblesses.

Cela permet également de pouvoir adapter au fur et à mesure le niveau, les contenus et les méthodes de la formation afin que l'apprenante puisse progresser et acquérir des compétences et connaissances en fonction de ses capacités propres. La formation est donnée à un groupe restreint (maximum cinq femmes), ce qui permet de gérer l'hétérogénéité.

Leurs attentes

Par cette formation les participantes développent des compétences nécessaires dans des professions manuelles (ouvrières en horlogerie, conditionnement,...). Elles espèrent ainsi trouver du travail dans ces domaines plutôt que dans celui du nettoyage, ce qui leur est en général proposé, soit à cause de leur niveau de français insuffisant pour un emploi nécessitant l'écrit, soit à cause de leur type de permis de travail (F et N, permis provisoires).

Par ailleurs, lorsque les apprenantes sont capables de réaliser des articles pour la vente, elles touchent une petite indemnité financière à l'heure. Dans la mesure où les apprenantes viennent de milieux défavorisés, cette indemnité représente également une motivation certaine.

Contenus et méthodes

En fonction de leurs capacités personnelles, les participantes évoluent ou se spécialisent dans les différents champs d'activités de l'atelier (compétences artistiques et créatrices, compétences techniques, utilisation et réglage des machines, gestion du stock et des commandes, éventuellement contacts avec la clientèle). Néanmoins, chacune est formée et acquiert des connaissances de base pour chaque champ d'activité.

Le premier jour de la formation consiste en une visite des locaux, une présentation de l'atelier, du matériel, des apprenantes entre-elles et des formatrices. Toutes les questions sont encouragées. Les objectifs de la formation sont débattus ensemble et chacune formule son ou ses objectifs personnels. Ceux-ci sont notés sur des grandes

feuilles de papier puis conservés et repris à la fin de la formation. Cela permet aux formatrices d'avoir une vue d'ensemble des attentes des participantes et d'en tenir compte pour la session en cours et pour l'évaluation finale.

Lors de la présentation de la formation, il leur est demandé de signer un « contrat de formation » impliquant leur investissement et leur régularité sur toute la période de formation. La procédure de cette formation est d'abord une explication du module, puis pour chaque nouvel apprentissage une démonstration à vitesse réelle suivie d'une démonstration décortiquant chaque étape. Les apprenantes vont exécuter puis répéter avec l'aide des formatrices les gestes nécessaires à l'acquisition de nouvelles connaissances. Le travail se fait avec tout le groupe et chacune peut poser des questions, ces questions sont notées sur un tableau. En fonction de ces questions, des difficultés rencontrées, un mode d'emploi est élaboré ensemble. La formatrice informatise ce support qui est distribué à chacune. Ensuite les participantes s'entraînent en groupe, soit en sous-groupes de deux. Par exemple pour le premier apprentissage concernant la technique de sérigraphie artisanale et le matériel spécifique, elles travaillent toutes à la même tâche. Sur les machines, elles sont par deux (l'entraide est fortement encouragée). Chaque participante essaye toutes les machines. Pour celles qui rencontrent des difficultés, un temps plus long d'exercices pratiques est aménagé. Le temps imparti à la théorie et à la pratique varie en fonction de la complexité de l'apprentissage, des difficultés rencontrées et des besoins de chacune.

Un plan de cours est préparé par la formatrice pour chaque cours. A la fin de chacun y est annoté ce qui a bien fonctionné ainsi que les problèmes rencontrés. Ce plan de cours sert d'une part à l'évaluation de la formation ainsi qu'à l'autoévaluation, et d'autre part pour les formations suivantes. Toutes les quatre semaines, une évaluation formative théorique et pratique est prévue. Celles-ci sont préparées en fonction du niveau des apprenantes et peuvent être différentes selon les capacités de chacune. Elles comportent une partie théorique (questions/réponses) et pratique (l'utilisation d'une machine en formulant les différentes étapes). Les critères qualité/temps de réalisation sont également pris en compte. Le choix des évaluations par les formatrices se fait dans le but de ne pas décourager certaines apprenantes en étant trop difficiles, si les compétences ne sont pas encore acquises. A cette même période, un bilan en groupe est également effectué.

La formatrice responsable en fait la synthèse et un document est distribué aux participantes. Un entretien individuel est également au programme. Les conditions de travail sont importantes : le local est bien aéré, propre, les tables de travail ont été surélevées (les apprenantes travaillent debout pour les applications de peinture), l'éclairage est bon, les chaises sont confortables. La formatrice est attentive à ce que toutes les fournitures soient en quantité suffisante et veille au bon fonctionnement des machines. Pour les parties d'enseignement concernant les termes techniques et spécifiques utilisés lors de la formation, les formatrices ont préparé différents documents à distribuer. Ces documents sont étudiés ensemble, un classeur pour les notes est distribué aux femmes en début de session.

Les formatrices montrent l'exemple en participant aux tâches de nettoyage du matériel. Elles encouragent les apprenantes, les félicitent de leurs progrès et veillent à la cohésion du groupe. Elles accompagnent les participantes dans leur processus d'apprentissage, leur posent des questions lorsqu'elles se trompent ou se bloquent, refont avec elles les différentes étapes si nécessaire. Elles se dégagent petit à petit de leur rôle d'encadrantes en cours de session. Elles restent néanmoins toujours disponibles et à l'écoute pour toutes questions, qu'elles soient liées à la formation ou d'ordre personnel. Elles sont toujours attentives aux remarques. Les apprenantes sont informées que une des formatrices est à leur disposition avant et après les cours. Ce temps de travail au centre est utilisé pour le côté administratif et commercial de la formation, et le suivi général.

Chaque participante peut, après la formation, contacter et prendre rendez-vous avec la formatrice responsable pour tout type de questions. En ce qui concerne la partie plus spécifique de recherche d'emploi, le suivi se fera aussi par la responsable d'ici-formation. Un réseau de lieux de stages chez des partenaires sociaux ainsi que des contacts avec des employeurs éventuels est envisagé.

Résumé du déroulement d'une session

Les horaires et le lieu :

- dans les locaux du Centre Camarada (deux salles)
- cinq participantes par session
- sessions de 16 semaines chacune, 2 sessions par année (le Centre est fermé durant les vacances scolaires)
- 4 demi-journées par semaine
- 4 heures de cours par demi-journée (4 x 45 minutes, 15 minutes de pause), 16 heures par semaine, 64 heures par mois, 256 heures en tout.

Les moyens matériels

L'atelier est dans les locaux même du centre Camarada. Il comporte deux salles : un bureau et l'atelier de production ; plus un local de nettoyage avec un lavabo plus grand et profond que la normale, ceci afin de bien pouvoir nettoyer les cadres.

Le bureau comporte une paroi de grands placards où sont rangés le stock ainsi que les fournitures pour la reliure ; un bureau et un ordinateur relié à une photocopieuse couleur haute définition, un massicot électrique, des étagères et une bibliothèque d'exposition.

L'atelier de production comporte deux grandes tables surélevées ; une table de cours et des chaises ; un tableau noir ; une claie de séchage ; une étagère pour les cadres ; trois armoires pour la peinture, le matériel de sérigraphie.

phie artisanale, le petit matériel et des fournitures (pinces, tenailles, crochets, cartons, poches de laminages, etc.) ; une rainuseuse, un massicot manuel, une lamineuse, deux relieuses dont une modulaire placées sur des petites tables le long du mur.

Pour tout autre matériel, les formatrices utilisent celui du centre (rétroprojecteur, flip-chart, vidéo, etc.)
Par la suite, il serait souhaitable d'acquérir de nouvelles machines (rainuseuse électrique + microperforation, presse à gaufrer, coin arrondi + encoche, plieuse, etc.).

Les ressources humaines

Pour l'élaboration formelle du projet puis de la mise en pratique, la formatrice responsable de l'atelier est secondée par sa collaboratrice.

Dans le cas où une attention et un suivi particulier avec une des participantes s'avère nécessaire (troubles psychiques, handicap), la collaboratrice au projet dégagera un temps de travail pour cette situation spécifique. L'infirmière en santé publique sera également consultée.

La responsable d'Ici-Formation sera à disposition pour les situations concernant plus particulièrement la recherche d'emploi et son réseau est mis à disposition.

Le réseau de placement de l'atelier (actuellement « Rolex ») est aussi mis à disposition d'Ici-formation.

Evaluation

Des participantes

Lors de l'inscription à cette session, l'entretien individuel permet à la formatrice responsable d'évaluer le niveau respectif des apprenantes et ainsi de pouvoir adapter le contenu et les objectifs de la formation. Elle forme ainsi, dans la mesure du possible, des groupes homogènes. Pendant et en fin de session, des bilans et autoévaluations sont prévues en groupe, également lors d'entretiens individuels avec la formatrice. Ces bilans sont axés sur l'apprentissage en tant que tel, sur les apprenantes et sur les intervenants. Ces évaluations permettent aux apprenantes de mesurer leurs acquis, les progrès effectués ainsi que de définir les difficultés rencontrées. Pour la formatrice et sa collaboratrice, cela permet de rectifier au fur et à mesure le contenu du programme et son approche pédagogique, et ainsi de pouvoir mieux correspondre aux besoins et aux attentes des apprenantes.

Par la suite, le suivi individuel des apprenantes dans leurs recherches d'emploi permet d'évaluer la réussite de la formation dans le cas où elles trouvent un travail, également par rapport à leurs démarches infructueuses et les remarques des éventuels employeurs. Ce suivi individuel situe la formation par rapport au marché de l'emploi et les domaines d'apprentissages à renforcer lors des prochaines sessions. En ce mois de novembre 05, une des participantes a pu être engagée chez « Rolex » en tant qu'opératrice.

Les femmes inscrites pour ce module sont principalement intéressées à trouver un travail. Les différents apprentissages et acquis de cette formation (savoirs, savoir-faire et savoir-être) leurs permettent de se présenter à un entretien d'embauche, de connaître les attentes d'un futur employeur et les lois en vigueur sur le marché de l'emploi. Par les tests et bilans en cours de formation (dans l'utilisation des machines, la qualité des articles réalisés), les apprenantes savent où elles en sont, et peuvent ainsi procéder à des exercices de consolidation des acquis, puis de passer à l'objectif suivant. La satisfaction personnelle des apprenantes par rapport à leur travail et à leurs réalisations les motive à poursuivre leurs apprentissages.

Les formatrices utilisent les attentes des participantes en début de formation, puis les plans de cours réalisés au fur et à mesure, pour évaluer les progrès et modifier les contenus suivant en fonction des difficultés rencontrées. Les bilans en groupe et les entretiens individuels permettent de situer l'apprenante par rapport au groupe, d'évaluer son degré de satisfaction, les acquis et les apprentissages à perfectionner.

Pour la pratique, les critères d'évaluation et d'attestation sont la qualité, la rapidité, le pourcentage admis d'erreur. Par exemple pour la reliure : cinquante brochures reliées (nombre variable en fonction de l'épaisseur), en une heure, 2% de marge d'erreurs (mauvaise perforation, etc.), reliures Wiro correctement placés et fermés. La formatrice sait réaliser chaque article, et peut ainsi faire une évaluation en prenant en compte tous les différents paramètres pour définir les critères d'évaluation spécifiques à chaque test.

Pour la théorie, les discussions en groupe, les questions des apprenantes et leurs progrès par rapports aux objectifs ainsi que leur niveau de compréhension (les apprenantes se conforment et comprennent directement les instructions), permettent une évaluation individuelle du niveau de chacune et de la formation en tant que telle. Les formatrices peuvent aussi modifier le rythme et leurs techniques d'animation.

Pour le savoir-être, la formatrice a des fiches individuelles où sont notés à chaque cours, la ponctualité, importante pour la préparation au monde du travail, le nombre d'heures de présence (80% de présence au minimum pour obtenir le certificat), les difficultés rencontrées et les ressources utilisées.

Un certificat de compétences individualisé, basé sur les fiches individuelles et les résultats aux tests, est remis aux participantes le dernier jour de la formation. Ce certificat et leur réalisation au test final, leurs serviront pour leurs recherches d'emploi.

Pour l'évaluation de la formation, la feuille des attentes des apprenantes, écrite en début de formation est utilisée. En fin de session, la formatrice distribue un questionnaire du niveau de satisfaction. Les apprenantes prennent la parole à tour de rôle. La manière d'atteindre les objectifs de l'apprenante est commentée, discutée. La formatrice fait une synthèse de l'impact de ses actions en formation, qui sert à rectifier, adapter la prochaine session.

De la formation

L'évaluation personnelle se fait tout au long de la formation, en utilisant les plans de cours, en étant à l'écoute des participantes, de leurs remarques et des progrès ou difficultés rencontrées. Cela permet de rectifier les méthodes, de réadapter les contenus. Dans tous les cas, une grande importance est attachée à la qualité de la relation et de l'écoute.

Le degré de satisfaction des apprenantes, les résultats obtenus en fin de formation, les femmes ayant trouvé par la suite un emploi ou qui poursuivent leur processus de formation (soit à Camarada ou d'autres lieux), sont autant de critères pour conduire le projet, réfléchir aux pratiques mises en œuvre et évaluer le degré de réussite de cette formation.

Trois caractéristiques

Proximité

Le projet se déroule à Camarada, lieu de formation informelle, connu des participantes. Camarada offre une atmosphère chaleureuse et conviviale proche des réseaux de solidarité féminine existant dans la plupart des pays de provenance des apprenantes. Ce projet s'adresse à des femmes et tient compte des obligations quotidiennes qu'ont la majorité d'entre elles en tant que mères et femmes au foyer. Le rythme reste accessible car il n'est pas trop intensif. Camarada met à disposition de ces apprenantes un espace enfants pour les enfants de 0 à 4 ans. Cette prise en charge est gratuite.

Polyvalence

Ce projet cherche à développer des compétences sociales et techniques à la fois (cf « points forts », p. 3). Avec ce module, il y a beaucoup de possibilités évolutives pour former les femmes qui en ont l'envie et les capacités (par exemple la gestion des fournitures, les commandes, la facturation etc.). C'est une formation progressive, ce qui est très motivant. Avec l'achat de nouvelles machines par exemple, la réalisation de nouveaux articles est possible et permet ainsi d'acquérir de nouvelles compétences. Il est important de rester souple par rapport aux objectifs finaux de la formation. Tout est mis en œuvre pour une réussite de chacune. En conséquence, les certificats sont individualisés et précisent les compétences atteintes par chaque femme. En fonction du niveau atteint, elles pourront chercher du travail dans un domaine correspondant, dans des secteurs d'emploi plus ou moins vastes. La responsable d'Ici-formation les oriente et les conseille par un suivi individuel lorsqu'elles entreprennent des démarches de recherches d'emploi.

Participation

Ce projet permet un va et vient continu entre des moments de formation collectif et individuel, ainsi que l'entraide mutuelle. Le projet s'élabore au fur et à mesure avec les apprenantes et selon leurs apports. Une grande place est laissée aux discussions et remarques des femmes. Les formatrices peuvent ainsi continuellement adapter voir modifier leur pratique. Elles offrent un cadre et développent les compétences nécessaires, théoriques et pratiques, afin que chacune puisse être à l'aise et avoir sa place dans le groupe.

Financement

La formation est accessible financièrement pour les femmes, car elle est financée par différentes subventions, ce qui nécessite chaque année une recherche de fonds. Une participation de 20.- par mois est demandée à titre symbolique aux usagères de Camarada, participation qui permet de faire usage de l'offre globale (cours et ateliers en parallèle, Espace Enfants, etc.).

Les frais d'infrastructure et les salaires sont inclus dans le budget de Camarada, budget dont la couverture nécessite une recherche de fonds et des subventions.

Les fournitures, le matériel courant et les indemnités des participantes sont couverts par les recettes des ventes des articles de l'atelier.

La directrice du Centre est chargée de trouver les fonds nécessaires pour toute nouvelle acquisition, par le biais de demandes à diverses fondations (Wilsdorf, La Loterie Romande, etc.) et également par le biais des subventionneurs habituels (cf. p. 2)

De leur côté, les formatrices cherchent de nouveaux clients en vue d'augmenter les recettes réalisées par l'atelier.

Genève, le 17 novembre 2005